

# Gelabale, Bleu sans blues

Tout baigne pour l'ailier guadeloupéen : titulaire indiscutable en équipe de France et rassuré sur son avenir immédiat, il brille par son efficacité.



**STRASBOURG**  
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

LE TEMPS n'est pas à l'angoisse, son été vira au grand beau sans même un nuage en vue pour assombrir son horizon. C'est sans doute pour cela, et aussi parce que l'intransigeance défensive, le sérieux et l'intensité des Bleus avaient fait tomber un otage dévastateur sur les têtes des Croates, que Mickaël Gelabale devisait tranquillement avec Krunoslav Simon, l'arrière de la sélection croate, à l'entame du troisième quart-temps (51-22). Ils auraient pu parler de Russie, où ils vont jouer tous les deux, Simon, vu au Lokomotiv Kouban, et le Français, avec Khimki Moscou. « Je le connais un peu mais ça date de mon passage en Croatie, au Cedevita Zagreb (en 2012) », racontait l'ailier des Bleus (2,01 m, 86 sélections) qui, à cet instant du match, avait déjà montré qu'il était devenu un convalescent très présentable dans le cinq de départ.

Oui, Gelabale était dans le ton de la férocité du jeu français, et, sur la première balle touchée, une passe en or de Tony Parker. Il faisait claquer d'entrée de jeu le tir primé qui annonçait une belle météo offensive. Il y en aura un autre, avec aussi à l'autre bout du terrain son énergie et son envie, au service de l'œuvre de démolition défensive mise en place par les Français. À 22-8, après six minutes de jeu si intenses, pourtant, un long soupir échappé disait une forme d'épuisement vite venue, et des jambes encore un peu faibles.

## UNE NUIT À VOMIR

Il sortira, pour mieux revenir, en fin de deuxième quart, provoquant instantanément la faute de Tomić. Ce que Vincent Collet attend de ses hommes – une réactivité et une efficacité immé-

diates dès le pied posé sur le terrain –, il l'a donné, alors qu'il avait passé la nuit précédente à vomir, miné par des soucis gastriques. « J'étais super excité. J'avais ma famille, ma copine dans les tribunes, j'avais envie d'oser, et même si je me sentais encore un peu faible, j'avais envie de tout donner. »

Et d'autant plus que, cette année, le Guadeloupéen n'a pas à se scier de son avenir immédiat : à trente ans, il a rempli au Khimki Moscou, un club qui ne lui avait pourtant pas beaucoup ouvert le terrain en 2011-2012. Il y eut bien une finale d'Europe, emportée face au Valence de Nando De Colo (77-68), mais le Français n'avait fait qu'un passage météorique sur le parquet de l'événement (2 points et rebond en 7 minutes) « Oui, mais, cette année-là, j'étais arrivé au mois de janvier, l'équipe était déjà faite. Cette fois, la donne est différente. Je pense que si j'arrive dès le début, je vais pouvoir m'intégrer beaucoup mieux et apporter bien plus », envisage-t-il avec un sourire, car il est à l'abri du méchant blues du joueur sans contrat, lui qui connaît souvent des intersaisons agitées.

« Oui, là, ça va, c'est un poids en moins. Je suis libéré, je joue, et je ne pense pas à demain. J'ai tout connu, les contrats signés mais qui ne se font pas car je n'avais pas fait ma visite médicale, la blessure... Y a eu pas mal de choses. Là, je n'ai pas encore fait ma visite médicale, je croise les doigts. Une blessure, ça arrive vite. »

Mais hier, en tout cas, tout lui souriait, et comme on l'avait mis sur orbite, il a tenté comme son shoot, fiable (10 points à 75 % de réussite), le lui autorise. « Il a tout de suite été au diapason des autres. On l'a mis en situation, et on sait que, quand il a de bons spots, c'est un leur redoutable », complétait son coach, Vincent Collet, notant tout de même qu'« il avait refusé deux fois ».

On mettra ça sur le compte de la convalescence... En attendant, avec ce Gelabale sans blues, les Bleus avancent. « On savait que la Croatie était d'un autre calibre, qu'il fallait être prêts d'entrée, être dans l'intensité, le rythme, pour pouvoir monter en puissance au fil des matches. On l'a fait. Je crois qu'on a commencé l'Euro ce soir », concluait-il, tranquille, sur le chemin du bus de l'équipe de France.

LILIANE TRÉVISAN

FRANCE		92	60	CROATIE	
ARBITRES : MM. KOWALSKI, NATTIOLI ET PEREZ. - 4 800 spectateurs					
28-14 ; 23-8 ; 21-22 ; 20-16					
STATISTIQUES			STATISTIQUES		
V. Collet			J. Repesa		
Ma	Pa	Ts	Reb	Stc	Stp
Batum	13	4	24	02	02
Petro	14	15	69	33	01
C. Khudri	15	6	25	13	01
T. Parker	13	13	47	24	34
F. Pietrus	17	0	01	-	05
De Colo	21	13	47	01	22
Diaw (c)	13	11	56	12	13
Aïme	12	7	24	33	06
Gelabale	15	10	34	23	24
Fournier	15	4	25	-	01
Lauvergne	19	8	35	11	14
Heurtel	22	4	13	02	23
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>92</b>	<b>340</b>	<b>71</b>	<b>102</b>
Ma	Pa	Ts	Reb	Stc	Stp
Tomić	21	6	25	-	24
Andrić	3	-	-	-	-
Draper	14	4	12	01	22
Bogdanovic	28	13	31	25	56
Rudež	23	7	24	23	12
M. Deles	13	0	04	03	-
Ukić	25	19	7	12	13
Simon	24	2	07	04	22
Markota	19	4	07	-	44
A. Deas	5	2	11	-	11
Zenić	14	4	13	00	22
D. Planinc	8	0	01	-	11
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>60</b>	<b>175</b>	<b>59</b>	<b>206</b>

**STRABOURG, HALL  
RHÉNUS, HIER. – Droit  
comme un I, l'élégant ailier  
Mickaël Gelabale s'élève au  
milieu des défenseurs  
croates Bojan Bogdanovic (7)  
et Ante Tomic (4) pour  
déclencher un tir soyeux.**



Photo : Mao/L'Équipe

